

SOKOUN TRIO
ZANNEH
ZIED BEN AMOR
JOSEPH KHOURY
MOHAMED MASMOUDI
EXTRAITS DE CRITIQUES

Contacts :
Joseph Khoury : (514) 961-7110
sokoun@sokountrio.com

www.sokountrio.com

SOKOUN TRIO

La comédie musicale **Sherazade** a été pour Mohamed Masmoudi, Zied Ben Amor et Joseph Khoury, l'occasion de se rencontrer. Les trois musiciens de grand talent, encouragés par l'arrangeur **Guy St-Onges**, ont rapidement formé **Sokoun Trio**. Dans le cadre du Festival du Monde Arabe, le lancement de leur premier album *Zanneh*, a eu lieu le 12 novembre 2009 à La Tulipe et suivi du premier spectacle du groupe. L'événement a suscité l'intérêt des médias et du grand public.

D'origine tunisienne, **Mohamed Masmoudi**, est un joueur de oud des plus réputés. Il s'adonne à plusieurs instruments, dont la basse, la guitare et le oud, il a également participé à titre de musicien et de compositeur, à plusieurs réalisations prestigieuses telles que le Festival international de Jazz de Montréal. Les expériences tout aussi riches que variées de Masmoudi font de lui un musicien d'exception.

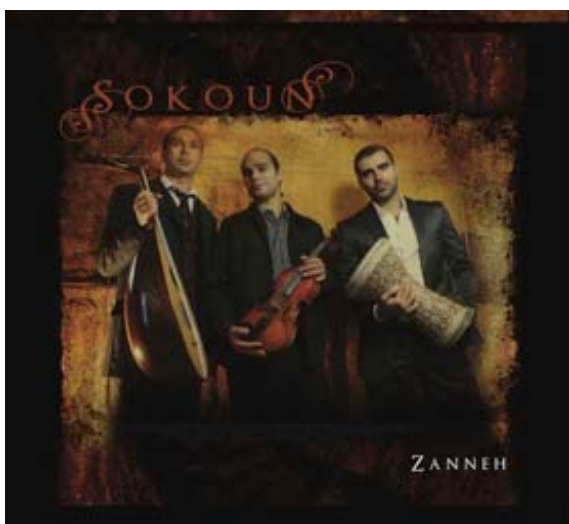
Zied Ben Amor, également d'origine tunisienne, est un musicien aux multiples talents. Outre sa maîtrise du violon, il se démarque par son grand talent à la guitare et au oud. De plus, certaines pièces de *Zanneh* sont rehaussées par sa voix suave et douce. Quelques-unes des mélodies émanant de son inspiration ont été reprises par l'incontournable Cirque du Soleil.

Quant à **Joseph Khoury**, d'origine libanaise, il a accompli des études en Darbouka avec un succès remarquable au Conservatoire National Supérieur du Liban. Il joue également d'autres instruments de percussion ethnique et a sous sa tutelle des percussionnistes de renommée tels que Luc Boivin et Paul Picard. Il a également collaboré à la composition et à l'interprétation de pièces de danse orientale avec la danseuse Amélia.

Une nouvelle création de SOKOUN TRIO : musique arabe sans frontières

Sokoun Trio, mot arabe signifiant « quiétude », est une nouvelle formation de musique instrumentale réunissant oud, violon et percussions. D'un style essentiellement oriental, les compositions originales du Trio sont marquées par plusieurs influences comme la musique méditerranéenne et le Jazz. Zanneh, mot arabe signifiant « drone », est le premier album de Sokoun Trio.

L'alliance de trois parcours individuels ainsi que de l'expérience et du talent de chacun de ces trois musiciens à pour résultat Zanneh. Zanneh c'est aussi onze pièces musicales, dont la quasi totalité sont des compositions originales, toutes autant riches et novatrices les unes que les autres.



1. Once, a dream... J. Khoury
2. Qamar M. Masmoudi
3. Samai Masmoudi M. Masmoudi
4. Café Aman Z. Ben Amor
5. Basqali Traditionnel du Caucase
6. Elha'ni J. Khoury
7. Saba M. Masmoudi
8. Moorish Tango M. Masmoudi
9. Safar Z. Ben Amor
10. Sabatash Z. Ben Amor
11. Nasamat Zanzibar M. Masmoudi, J. Khoury, Z. Ben Amor

En vente chez
ARCHAMBAULT 
 Une compagnie de Quebecor Media

Crédits:
 Photographie et design: Philip Faith
 Prise de son et mixage: Éric Tessier
 Mastering: Marc-Olivier Bouchard
 Studio Référence & Pure Mastering: Guy St-Onge

www.sokountrio.com
 Production Sokoun © 2009
 Montréal, Canada

Zied Ben Amor : Violon/Voix

Né à Tunis en 1976, Zied Ben Amor a été initié à l'art de jouer du violon dès l'âge de 10 ans par le maître Ali Sriti. Il a rapidement rejoint le conservatoire de musique pour y acquérir des connaissances en théorie de la musique. De plus, il a appris à jouer du Oud et de la guitare de façon autodidacte. Son bagage musical est essentiellement constitué de musique arabe classique orientale et maghrébine (le Malouf).

Par ailleurs, depuis son jeune âge, il a montré un intérêt marqué pour toutes les musiques du monde, allant du jazz au flamenco en passant par les musiques méditerranéennes, turque, grecque et balkanique.

Depuis son établissement au Québec en 1995, il a participé à des événements culturels majeurs tels que le Festival de Jazz de Montréal, le Festival Hellénique de Montréal et le Festival du monde Arabe.

En 2005, le groupe Messoynos (*méditerranée en grec*) dont il était le leader anima une soirée dans le cadre du prestigieux **Festival International de Carthage (Tunisie)**. L'évènement était un franc succès et avait suscité l'intérêt des médias. Messoynos était un groupe de musique méditerranéenne acoustique composé d'un guitariste, d'une contrebasse, d'un Darbouka et Zied Ben Amor y jouait du violon, du Oud et de la guitare. Le chant était assuré par la talentueuse Nitza ainsi que par Zied Ben Amor.

Avec Nitza, il a coécrit la musique de deux titres dans le spectacle Delirium du **Cirque du Soleil** où il a également joué du violon. En 2008, l'un de ces titres *Red Reign* a été finaliste et a obtenu la mention honorable à la **International Songwriting Competition**.

Plus récemment, il a participé à la comédie musicale Sherazade où il a rencontré ses partenaires, au Oud, Mohamed Masmoudi et à la percussion, Joseph Khoury.

Joseph Khoury : Percussions

Libanais d'origine, Joseph a fait la découverte de la percussion orientale dès l'âge de 3 ans. Son amour à la musique a commencé à se développer dès ses classes au Conservatoire Supérieur National de musique du Liban où il y a étudié auprès de Gaby Hasouany, Wassim El-Helou et Fady Yaacoub. Il a terminé premier de tout le conservatoire en percussion orientale durant trois années consécutives. Il a su parfaire sa formation au sein de l'ensemble de percussion Libra sous la direction artistique de M. Yaacoub et la collaboration du grand percussionniste Tony Anka. Joueur émérite, entres autres, de darbouka, req, ketim et dahola, Joseph a joué en compagnie de musiciens de renoms au Canada, aux Etats-Unis et au Liban depuis l'âge de 15 ans. À Montréal, Il s'est produit avec différents orchestres dans plusieurs restaurants et depuis plus de 5 ans, il accompagne régulièrement les danseuses orientales.

Toujours en quête de nouvelles découvertes côté musique, Joseph s'intéresse de près à la technique turque appliquée au darbouka. De plus, il étudie les percussions brésiliennes, cubaines et le tabla indien. Il prend des cours privés chez des percussionnistes de renoms tels Luc Boivin et Paul Picard. Il est également membre de la troupe de samba Le Bloco.

Joseph a participé à plusieurs grands évènements dont le **Festival Du Monde Arabe** qui a eu lieu à la Place Des Arts. Récemment, avec le Bloco, il faisait parti des groupes participants au **Festival International de Jazz de Montréal**. Lors de son séjour au Liban à l'été 2008, Joseph a accompagné l'étoile de la danse orientale Samara au prestigieux Casino du Liban.

En ce moment, il approfondi ses connaissances en solfège et théorie musicale à l'UdeM. Également, il fait partie du nouveau spectacle de Felix Gray : Sherazade. Suite à son audition très réussie, il a été tout de suite demandé pour compléter l'enregistrement du disque de cette comédie musicale.

Joseph offre, depuis quelques temps, des cours privés de percussions arabes pour tous niveaux, entres-autres, il est l'enseignant de darbouka des plus grands percussionnistes du Québec tels Luc Boivin, Paul Picard, Bertil Schulrabe... Il est aussi régulièrement invité à offrir des ateliers sur les rythmes du Moyen-Orient.

Co-propriétaire d'un studio d'enregistrement avec son complice qui est l'un des plus grands violonistes orientaux, Rabih Yazbek, Joseph participe à la réalisation de plusieurs pièces musicales pour des artistes locaux. Il a été engagé pour enregistrer la musique du film « Mes Sœurs Musulmanes ». Il a coproduit un album pour la danse orientale avec Amelia comprenant des reprises de classiques réarrangés ainsi que des compositions originales de Joseph. Cet album fut un grand succès et s'est vendu en Amérique, en Europe ainsi qu'au Liban. En ce moment Joseph forme avec les deux autres musiciens de Sherazade sur un trio nommé Sokoun. Ils travaillent ensemble sur un nouvel album de musique orientale acoustique, 'Zanneh'.

MOHAMED MASMOUDI : Oud

Né en Tunisie, Mohamed Masmoudi s'est consacré à la musique depuis son plus jeune âge. Depuis, il a su faire son nom auprès de ses pairs musiciens et trouver le respect et l'admiration des médias et du public.

Après 5 ans d'études au Conservatoire de musique de Sfax (Tunisie), Mohamed Masmoudi poursuit des études en musique classique et obtient un Baccalauréat à l'Université de Moncton (NB, Canada). En plus de sa formation académique, il approfondit ses connaissances, soit le style et la technique, des différentes musiques du monde. Son talent de contrebassiste jazz l'a amené à former le groupe *So What Jazz*, avec lequel il a produit un album en 2002. Par la suite, il est également devenu membre du groupe de salsa *El Fuego*, du groupe de jazz manouche *Gadjo Swing* et a participé à l'enregistrement d'un album avec *Christine Tassan et les Imposteurs*.

D'une polyvalence inédite, Mohamed Masmoudi maîtrise plusieurs instruments et participe à divers projets musicaux. Notamment, il partage la scène avec Oumou Soumaré et Musa Dieng Kala (Sénégal), Liu Fang (Chine), Jorge Martinez (Flamenco), Francine McLure (Folklore français), Patrick Watson (Rock), Catherine Potter (musique indienne). Il participe à quelques productions de la compagnie *Théâtre Populaire de l'Acadie*. Plus récemment, il a collaboré à la comédie musicale *Sherazade* où il a fait la rencontre des deux autres membres de *Sokoun Trio*.

Sa connaissance de différents styles de musique fait de lui un virtuose du oud unique. Il a présenté des récitals solo dans les salles les plus réputés telles que **la Chapelle historique Bon Pasteur** et l'église du **Gèsu** (Montréal). Son style innovateur lui a permis de se produire au prestigieux **Festival Soufi de Fez (Maroc)**, aux **FrancoFolies de Montréal** et à plusieurs Festivals de jazz. De plus, Mohamed Masmoudi coopère souvent avec le Festival du Monde Arabe dans des productions originales et variées.

À titre de compositeur et interprète de oud (luth arabe), il a su créer son propre style où la diversité culturelle n'est plus un exercice de fusion, mais une réalité en soi. Finalement, Mohamed Masmoudi a signé plusieurs compositions lyriques et des musiques de film, dont le documentaire « Mes soeurs, les musulmanes ».

Le lancement de l'album *Zanneh* ainsi que le premier spectacle de **Sokoun Trio** le 12 novembre 2009 ont été une remarquable réussite. Les critiques sont unanimes, en voici quelques extraits.

« Si l'héritage y est préservé avec délicatesse, lyrisme et mélancolie, ... chacun des membres du trio compose et intègre des couleurs méditerranéennes. L'atmosphère est aux douces incantations vocales, aux silences, à l'unité et à la quiétude, d'où le nom du groupe. Mais la cadence peut parfois doucement s'animer. Le groupe est très prometteur.»

-Yves Bernard, Le Devoir, janvier 2010

« À première écoute, Zanneh semble assez classique. Mais plus on le réécoute, plus on est sensible aux subtilités et à la force de ce Zanneh habité, chatoyant, chaleureux, inspiré, parfois méditatif, parfois dansant.»

-Marie-Christine Blais, La Presse, janvier 2010

« Nous pouvons certainement affirmer, mission accomplie, pour Sokoun Trio...Certainement, les personnes qui savent apprécier des virtuoses de la musique ou celles qui aiment découvrir des nouvelles sonorités, seront conquises comme nous l'avons été.»

-Yolande Naggar, Montréal Express, novembre 2009

Lors de la soirée de lancement, Félix Gray avait déclaré :

« ...ce sont des musiciens de calibre international, ils iront très loin. »

-Félix Gray, Montréal, novembre 2009

Par ailleurs, la contribution des trois musiciens dans la comédie musicale, **Sherazade** a été saluée par la presse :

« ...la trame musicale... est enregistrée mais trois musiciens sont sur scène pour la bonifier de leur violon, luth arabe et percussions. »

-Martine Côté, Voir, août 2009

ARTS ET SPECTACLES

STÉRÉO

CYBERPRESSE.CA

Écoutez des extraits des CD de la semaine sur cyberpresse.ca/disques



Mille et une nuits musicales

L'an dernier, lors de la comédie musicale *Shérazade*, nous avons été nombreux à être séduits, touchés par le trio de « vrais » musiciens sur scène : instrumentistes d'expérience, Mohamed Masmoudi (oud), Zied Ben Amor (violon et voix) et Joseph Khoury (percussions) rappelaient admirablement les origines millénaires et moyen-orientales tant du fameux conte que de la musique. Tous trois compositeurs, ils ont créé le groupe Sokoun (« quiétude ») et ont lancé il y a peu un premier album de compositions originales (sauf une), avec le soutien notamment de Guy St-Onge (Ima, Gregory Charles, etc.). À première écoute, *Zanneh* semble assez classique. Mais plus on le réécoute, plus on est sensible aux subtilités et à la force de ce *Zanneh* habité, chatoyant, chaleureux, inspiré, parfois méditatif, parfois dansant. Chaque musicien s'est composé un morceau de bravoure (*Qamar* par le oudiste Masmoudi, *Safar* par le violoniste Amor, *Elha'ni* par le percussionniste Khoury). Masmoudi a aussi « revisité » à la manière moyen-orientale le *Prélude en do majeur* de Bach (*Moorish Tango*). L'album lui-même suit une progression qui le mène à une dernière pièce quasi expérimentale, composée par les trois compères, extrêmement prometteuse pour l'avenir du groupe. On peut acheter leur album sur www.sokountrio.com

— Marie-Christine Blais

À ÉCOUTER : *Sabatash*



Sur un a

Deuxième album de la série pop new-yorkaise *Weekend*, de la série sa pop-rock en hommage aux musiques sud-africaines *Graceland*. La série a débuté en 2008 avec le premier album (aujourd'hui, disponible). Seule véritable nouveauté, des compositions de base éprouvées, des lignes nouvelles pour le genre de la musique de la série d'une manière théâtrale, des lignes du reggae, un peu de disco, tout cela en une seule leçon de choses pas sur le premier album, les journées froides qui laisse néanmoins des idées confortables. L'album qu'on attendait avec audace. Respiration, la forte jeunesse d'une boîte à musique *Giving Up the Ghost* se démarquent.

— Philippe Renaud

À ÉCOUTER :

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) › [Culture](#) › [Musique](#) › **Vitrine du disque - 15 janvier 2010**

Vitrine du disque - 15 janvier 2010

[Le Devoir](#) 15 janvier 2010 [Musique](#)

Monde

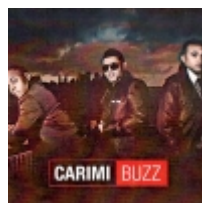
ZANNEH

Sokoun

Indépendant

Ces Montréalais se sont d'abord signalés dans la comédie musicale Shérazade, puis ont poursuivi. Tous issus du monde arabe, ils ont pourtant des parcours différents. L'oudiste Mohamed Masmoudi a fait beaucoup de jazz, de blues et de musique savante. Le chanteur et violoniste Zied Ben Amor est un passionné de musique grecque. Le percussionniste Joseph Khoury s'est imprégné de musique latine et indienne. Tout cela transparait dans le premier disque de Soukoun, qui rappelle l'idée de la musique classique arabe dans une perspective intemporelle hors frontières. Si l'héritage y est préservé avec délicatesse, lyrisme et mélancolie, loin des grands emportements et des longues improvisations, chacun des membres du trio compose et intègre des couleurs méditerranéennes. L'atmosphère est aux douces incantations vocales, aux silences, à l'unité et à la quiétude, d'où le nom du groupe. Mais la cadence peut parfois doucement s'animer. Le groupe est très prometteur.

-Yves Bernard



Sokoun Trio: une soirée digne des Mille et une nuits

Une chronique culturelle de la journaliste citoyenne Yolande Naggar

Article mis en ligne le 16 novembre 2009 à 10:09

Lisez les 2 commentaires à propos de cet article / Réagissez à cet article

Sokoun veut dire «quiétude» en langue arabe. Sokoun Trio est un nouveau groupe de trois musiciens aux multiples talents originaires de Tunisie et du Liban. Leur mariage s'est produit lors de leur interprétation instrumentale de la comédie musicale *Sherazade, les Mille et une nuits*, sous la direction de Guy St-Onge. Dans une atmosphère chaleureuse de la salle La Tulipe de Montréal, le 12 novembre dernier, Zied Ben Amor, Joseph Khoury et Mohamed Masmoudi nous ont livré une haute performance musicale avec humilité et simplicité. Chacun d'eux, doté d'une impressionnante dextérité, joue passionnément divers instruments de musique traditionnelle arabe. Zied à la voix et au violon, Mohamed sur deux types d'oud (luth arabe) et Joseph aux percussions, nous ont délicieusement transportés dans leur univers particulier de sons orientaux, aux teintes multiculturelles.

Sur les tables, les chandelles semblaient danser au rythme de leur musique envoûtante. Dans une salle comble, nous les membres de l'auditoire, suivions allègrement la cadence en tapant des mains ou en bougeant nos corps. Sous les projecteurs aux couleurs chaudes, entourés d'un amas de fumée artificielle, les musiciens nous jouaient leurs émotions, tantôt avec nostalgie et profondeur, tantôt avec gaieté. Très peu bavards, surtout naturels et sympathiques, ces trois musiciens nous ont littéralement captivés.

Zied nous disait pendant le 5 à 7 avant le spectacle, que la ligne directrice du groupe comporte deux aspects importants, soit le respect de ses racines musicales et la bonne entente entre les musiciens. Ainsi, après nous avoir livré plusieurs de leurs compositions, Zied s'est adressé au public en disant : « Avant d'être des compositeurs nous sommes des musiciens, avant d'être des musiciens nous sommes des amoureux fous de la musique, c'est avec plaisir que nous vous présentons maintenant la musique avec laquelle nous avons grandi ». Ils ont ensuite poursuivi avec des mélodies qui les ont inspirés. En effet, nous pouvions bien sentir, pendant cette magistrale prestation, la complicité et le plaisir partagé de trois musiciens pour la musique traditionnelle de leurs pays respectifs.

Autres questions de l'entrevue avec Zied Ben Amor lors du 5 à 7 :

Yolande Naggar: Que souhaitez-vous que le public retienne de votre performance de ce soir et à l'avenir? Zied Ben Amor : Une meilleure appréciation de la musique orientale ici au Québec et internationalement.

Yolande Naggar: De façon plus générale maintenant, quel conseil donneriez-vous à de jeunes musiciens qui veulent percer?

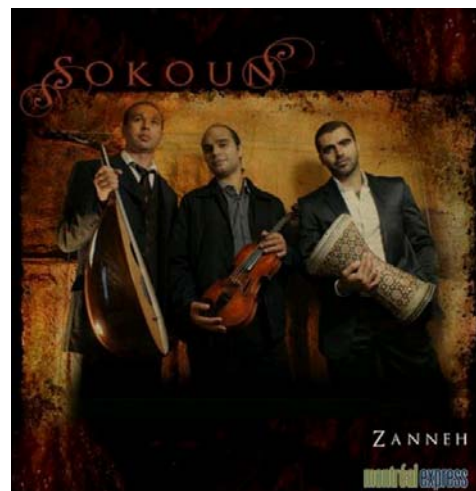
Zied Ben Amor : Ne pas brûler des étapes et réaliser le plus d'expérience de scène possible. Malgré des études dans divers conservatoires de musique, sans les expériences que nous avons vécues dans des cafés bars et des restaurants, nous n'aurions pas autant d'aisance sur scène.

Sokoun Trio nous a presque fait oublier, en cette soirée du 12 novembre, qu'il lançait son premier album *Zanneh*, ce qui veut dire Drone (en anglais, un drone désigne aussi un faux bourdon (mâle de l'abeille). Le nom a été donné dans les années 1930 au Royaume-Uni par dérision à des "Queen Bee", version automatisée de DH.82 Tiger Moth afin de servir d'avions-cibles : leur vol bruyant, lent et paresseux ressemblait plus à celui du bourdon à la vie éphémère qu'à celui d'une reine abeille...Le nom de drone est resté. (Tiré de l'encyclopédie libre Wikipédia). Espérons pour les fans que Sokoun Trio, ne sera pas éphémère, et qu'il continuera de provoquer des explosions d'émotions, pour le plaisir de nos sens, encore longtemps.

Nous pouvons certainement affirmer, mission accomplie, pour Sokoun Trio. En dépit de la présence de quelques admirateurs, ils ont certainement gagné le cœur de l'ensemble de l'auditoire lors du lancement de *Zanneh*. Ainsi, le public n'a pas hésité à se lever pour les applaudir, pour les acclamer et pour demander un rappel. Les membres du groupe sont retournés sur scène nous interpréter généreusement, de nouveau, quelques morceaux de leur beau répertoire. Est-ce qu'ils vont sensibiliser le Québec et le monde à leur musique? Certainement, les personnes qui savent apprécier des virtuoses de la musique ou celles qui aiment découvrir des nouvelles sonorités, seront conquises comme nous l'avons été. Nous sommes ravis de pouvoir réécouter leur musique sur CD et de nous laisser emporter librement au rythme de leurs savoureuses compositions. Nous espérons les revoir et les réentendre dans un cadre intimiste, comme celle de la salle La Tulipe. Quelles belles retrouvailles!

Pour découvrir davantage Sokoun Trio, nous vous invitons à visiter leur site www.sokountrio.com.

Yolande Naggar accompagnée de Rose Naggar Tremblay, musicienne



(Photo: gracieuseté)